















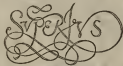
SVPERIVS





DIX PSEAVMES DE DAVID, NOVVELLEMENT COMPOSEZ A QVATRE PARTIES EN FORME DE MOTETS.

Auec vn Dialogue a sept, par Claudin le Ieune.





A PARIS.
De l'Imprimerie d'Adrian le Roy, & Robert Ballard, Imprimeurs du Roy, ruë ſaint Iean de Beauuais, à l'enſeigne du mont Parnaſſe.
1564.

Auec priuilege de ſa maieſté pour dix ans.


FORTVNA

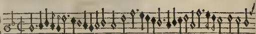


TABLE.

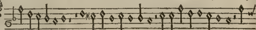
FIN.



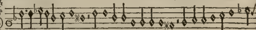




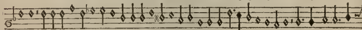
Hantez à Dieu chanson nouuelle, Chantez,ô



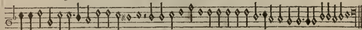
terre vniuerselle, Chantez,& son nom benissez,Et de jour en jour anoncez Sa



deliurance solennelle. Preschez à tous peuples sa gloire, Et de ses grands faicts la me-



moire: Car il est grand,& sans douter,Plus à louer & redouter Que tous les dieux qu'on sçauroit croire. Car ces dieux qui les



gens estonnent,Ne sont qu'vn rien où ils s'adõnent:Mais l'Eternel a fait les cieux,Force,& émpire glorieux Võt deuãt luy,& l'euirõnẽt,

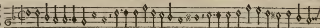


Viſſance & Majeſté ſans feinte, Se tiennent en ſa maiſon ſaincte. Sus dóques, tous peuples, venez, venez

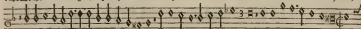
Toute force & gloire donnez A l'Eternel en toute crainte. Louez l'Eternel d'une ſorte Qui à ſa grandeur ſe rapporte,

Venez humblement, nations, Et prenans voz oblations, Paſſez de ſes paruis la porte. Qu'vn chacun, di-je, ſe raſſemble,

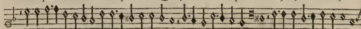
A fin d'adorer tous enſemble Deuant l'Eternel, au pourpris De ſon Sanctuaire de pris, Et que toute la terre en tremble.

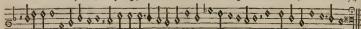
Oute gent, où quelle puisse estre, Die que l'Eternel est maistre: Car le monde il establira Pour jamais,



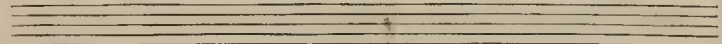
alors qu'il sera Iustement conduict par sa dextre. Qu'on oye donc sous cest empire Cieux s'esjouir, la terre rire,



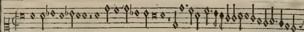
Tonner l'Ocean spacieux, Champs s'esgayer, & auec eux Les forests sa louange bruire. Car il est, car il est en voye,



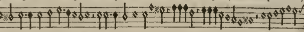
A fin qu'à la terre il pouruoye, Iugeant le monde justement, Et tous peuples entierement, Sans qu'en rien jamais il fouruoye.



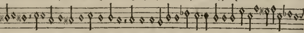




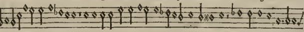
Eigneur,enten ma requeste,Rien n'épesche,ni n'arreste Mõ cri d'aller jusqu'à toy,Ne te cache point de moy



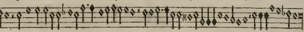
En ma doule᷑ nõpareille Tourne vers moy tõ aureille,Et po᷑ m'ouir quãd je crye,Auãce-toy auãce-toy je te prie.Car ma vie est cõsu-



mée Cõme vapeur de fumée,Mes os sont secs tout ainsi Qu'un tisõ:mõ cœur trãsi Aĩsi qu'vne herbe fauchée Perd sa vigueur retrãchée



Si q̃ je n'ay soĩ ne cure De prẽdre ma nourriture.Mes os & ma peau se tiẽnẽt,Po᷑ les ẽnuis qu'ils soustiẽnẽt.Dõt(helas)ma triste voix



Pleure & gemit tãt de fois.Ie suis au Butor sẽblable Du desert inhabitable:Ie suis cõme la Chouette Qui fait au bois sa retraite. .ij.

Comme durãt sõ vefuage Le paſſereau, ſõ͂ rõbrage D'vn rect, couure ſes ennuis Ainſi je paſſe les nuicts. Mes haineux m'õt dit outrages, Et de furieux courages, Fõt de moy vn formulaire De maudiſſon ordinaire. Au lieu de pain la pouſiere Eſt ma vie couſtumiere: Mon bruuage en mes douleurs Ie meſle auecques mes pleurs, Pour la fureur de ton ire: Car m'ayãt eſleué (Sire) Tu m'as fait ſi dure guerre Que j'en ſuis allé par terre. Mes jours paſſent cõme vne ombre Qui ſen va obſcure & ſombre: Ie ſuis fené & ſeché cõme foin qu'ou a fauché. Mais, ô Seigneur, ta demeure Eternellement demeure, Et de ton nom venerable La memoire eſt perdurable.



V te releueras donques, Et auras, si tu l'eus onques, Pitie & compassion De ta Cité de Sion: Car il est

temps que tu ayes Compassion de ses playes, Puis que uoyons terminée La saison qu'as assignée. Car jusqu'aux pierres d'icel-

le S'estend de tes serfs le zelle, Ayans pitié de la voir Toute en poudre se dechoir. Peuples trébleront en craîte Deuát ta majesté

saincte, Et de tous Roys l'excellence Craindra ta magnificence. Car Sion toute deffaite S'en va du Seigneur refaite, Luy qui no' a

recouru, En sa gloire est apparu: De ses poures solitaires Les cōplaîtes ordinaires N'a poît mises en arriere, Ni mesprisé leu' priere.

EN regiſtre ſera miſe Vne ſi grande en- trepri- ſe, Pour en fai-

re ſou- uenir A ceux qui ſont à venir: Et la gent à Dieu ſacrée, Comme de nouueau creé-

e, Luy chantera .ij. la louange De ce bien-faict tant eſtran- ge. Car le Sei-

gneur debonnaire Du haut de ſon ſanctuaire, Voire du plus haut des cieux, Vers terre a baiſſé les yeux, vers terre a baiſ-

ſé les yeux, Pour ouir la voix plaintiue De ſa poure gent captiue, Et la tirer de la peine De mort

qui luy est prochaine. A fin que de Dieu la gloire Dedans Sion soit noroire, Et le los de sa bonté En

Ierusalem chanté, Quand des gens les assemblées, Seront toutes assemblées, Et les Rois de leur puissance

Luy rendront obeissance. .ij.

Tournez le feuillet pour la cinquiéme partie.



Oyant ma force amortie En chemin, & de ma vie Par luy racourcy le cours, I'ay dit, ô Dieu ô
Dieu mon secours, Ne m'abbas point sans ressour- ce Au beau milieu de ma course. Car tes ans qui point ne muent, D'aage en
aage continuent. .ij. D'aage en aage continu- ent La terre as faite & assise, C'est
toy qui la main as mise Aux cieux aux cieux po^r les cõpasser, Et tout cela & tout cela doit passer Mais quãd à toy, tu demeu-
res Pẽdant qu'arriuent les heures Qu'ils vieilliront ainsi comme Les habillemens d'vn homme. Comme vne robe qu'on por-

te, Tu les changeras de forte, Qu'eux & le lustre qu'ils ont Pour certain se changeront. Mais quant à toy, Dieu supreme, Tu te

tiens tousjours de mesme, Et ta constante durée Est pour jamais asseurée. Et pourtant, selon ta grace, De tes serviteurs la

race Aura logis arresté, Voire à perpetuité: Et de tes saincts la semence Sera devant ta presence En

asseurance establi- e, Sans jamais estre affoiblie.

CHANTEZ de Dieu le renom,&c. Vo⁹ seruiteurs du Seignʳ, Venez venez poʳ luy faire hōnʳ, Vo⁹ qui auez eu ce dō D'estre ha-

bitās au milieu Des paruis de nostre Dieu. Louez Dieu, .ij. car il est bō: Psalmodiez en sō nō: Car il est plaisāt & doux. Il a choisi entre

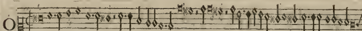
tous Iacob, & Israel pris Pour son thresor de grād pris. Car l'Eternel, say-je biē, Est si grād, q̃ to⁹ les Dieux Aupres de luy ne sōt rien:

Qui fait en terre & és cieux: Voire és gouffres de la mer. Ce qui luy plait cōsumer. Du bout de la terre en haut Il fait les nues monter:

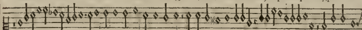
Les esclairs, les esclairs, quand il le faut, Il fait en pluye esclater, Et sortir de ses thresors Les vēts tāt rudes & forts. .ij.

D'Egipte les premiers nés, Il a tuez de ses mains, Soit qu'ils fussét les aisnés Du bestail, ou des humains. Egipte Egipte il ta fait sçauoir Choses terribes à voir. Il a deffait Pharaon, Et toutes ses Legions: Occis Rois, & nations, Tesmoin le fort Roy Sehon, Ogle grand Roy de Basan, Et tous ceux de Chanaan. A son peuple d'Israel Il a leurs pays cedé, Duquel il fut possedé, En titre perpetuel. Ton nom, Dieu plein de bonté Dure à perpetuité. De Dieu le nom fleurisant D'aage en aage durera, Car l'Eeternel tout-puissant Son peuple gouuernera, Estant appaisé de cœur Vers son poure seruiteur.

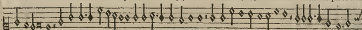
LEs images des Gẽtils Ne sõt riẽ qu'or & argẽt, Oeuures d'õmes abrutis, Poʳ abuser maĩte gẽt, Bouche elles ont sãs mouuoir Et des yeux pour rien ne voir. Sãs ouir aureilles ont, Et ne peuuent respirer. Tels seront ceux qui les sõt, Et qui les võt adorer, Et qui est fol & qui est fol jusques là, De se fier en cela. Vous du Seigneur les enfans, Chantez le loz du Seignʳ: Enfans d'Aaron triomphans Rendez à Dieu tout honneur, Vous de Leui la maison, Louez-le en toute saison. Vous tous qui le reuerez, Rendez son los solennel. Soit haut loué l'Eternel Qu'en Sion vous adorez, Et qui veut pour n'en bouger En Ierusalẽ loger.



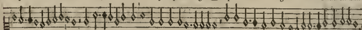
O Dieu Eternel, mõ Sauueur, Iour & nuict deuãt toy je crie, je crie, Paruiene ce dont je te prie Iusques à toy, par ta faueur



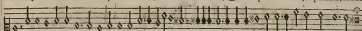
Vueilles, helas, l'aureille tẽdre à mes clameurs po^r les entẽdre. Car j'ay mõ saoul d'aduersité, Desja ma vie est mise en terre Et parmi ceux



la qu'on enterre Mon nom est desja recité: Ie suis ainsi qu'un personnage Qui n'a plus force ne courage. Ie suis entre les morts tran-

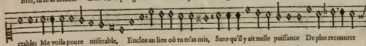


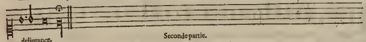
si Frãc & quitte de ceste vie, cõme vne persõne meurtrie, Dõt tu n'as cure ne souci, Qui est au sepulchre couchée, Et q̃ ta maĩ a pẽtrãché

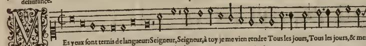


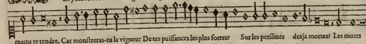
e, Tu m'as jusques au fond plongé Des fosses noires & terribles: Et tes fureurs les plus horribles, De dessus mon chef n'ont bougé.


Bref, tu m'as accablé la teste Des plus grans flots de ta tempeste. Estrangé m'as de mes amis, Et rendu vers eux exe-


crable: Me voila poure miserable, Enclos au lieu où tu m'as mis, Sans qu'il y ait nulle puissance De plus recouurer


deliurance.
Seconde partie.


Es yeux sont ternis de langueur: Seigneur, Seigneur, à toy je me vien rendre Tous les jours, Tous les jours, & mes


mains te tendre. Car monstreras-tu la vigueur De tes puissances les plus fortes? Sur les persõnes desja mortes? Les morts

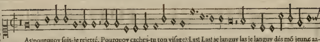
viendront-il à sortir A fin de preſcher tes merueilles? Pourront tes bontés nompareilles Dans les ſepulchres retentir, Et

ta fidelité reluire En ceux que Mort a peu deſtruire? Se pourront és tenebres voir Les grans effects de ta puiſſance, Et

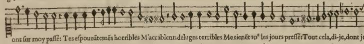
en la terre d'oubliance Ta justi cæ ſapperceuoir? Si eſt-ce, ô Dieu, qu'à toy je crie, Et dés le matin je te prie.

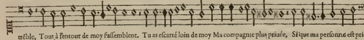
Tournez pour la troiſiéme partie.



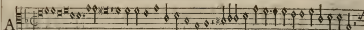

As! pourquoy suis-je rejetté, Pourquoy caches-tu ton visage? Las! Las! je languy las je languy dés mő jeune aa-


ge, En mille sortes tourmenté, En mille sortes tourmenté, Soustenăt tes frayeurs mortelles, Auecques pœurs assiduelles. Tes fureurs


ont sur moy passé: Tes espouuătemĕs horribles M'accablent: deluges terribles Me tienĕt to9 les jours pressé: Tout cela, di-je, dont je

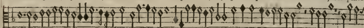

tréble, Tout à l'entour de moy s'assemblent. Tu as escarté loin de moy Ma compagnie plus priuée, Si que ma personne est pri-


uée De tous amis en cest esmoy: Car au milieu de mon angoisse Ie ne voy nul qui me cognoisse.

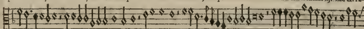


A

Yes pitié, ayes pitié de moy: Car ô mõ Dieu, mõ ame espere en toy: Et jusqu'a tant que ces mechãs rebelles Soyẽt to' passez



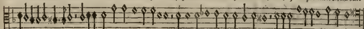
esperance ne foy Iamais n'auray Iamais n'au. qu'ẽ l'õbre de tes ailes. .ij. qu'ẽ l'õbre de tes ailes Au Dieu treshaut .ij. mõ cri fa-



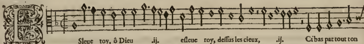
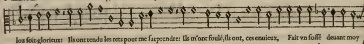
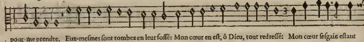
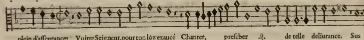
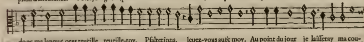
dressera Au Dieu lequel tout mõ cas parfera: Bõté & foy, ce grãd Dieu que j'adore, j'adore, A mõ secours du ciel venir fera du.



nir fera du ciel venir fera Rẽdãt confus .ij. celuy qui me deuore. .ij. Mõ ame, helas, .ij. est parmi les hõs: Boute-

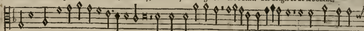


feux m'õt eclos p miliõs: Lãces & dards sõt leurs dẽts emoluës, Leurs lãgues sõt en leurs detractiõs, Glaiues perçãs de le' poĩctes aigues.

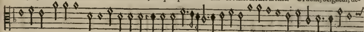


Sleue toy, ô Dieu .ij. esleue roy, dessus les cieux, .ij. Ci bas par tout ton

loz soit glorieux: Ils ont tendu les rets pour me surprendre: Ils m'ont foulé, ils ont, ces enuieux, Fait vn fossé deuant moy

pour me prendre. Eux-mesmes sont tombez en leur fossé: Mon cœur en est, ô Dieu, tout redressé: Mon cœur s'esgaie estant

plein d'asseurance: Voire, Seigneur, pour ton lòz exaucé Chanter, prescher .ij. de telle deliurance. Sus

done, ma langue, ores reueille reueille-toy, Psalterions, leuez-vous auec moy. Au point du jour je laisseray ma cou-



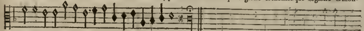
che, Et ton honneur par tout, mon Dieu, mon Roy, Ie châteray des doigts & de la bouche: des doigts & de la bouche:



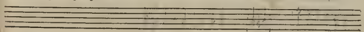
Car juſqu'au ciel s'eſleue ta bon té, Iuſqu'au plus haut de l'air ta verité Dreſſe la teſte. Or donc, Seigneur, de-



monſtre Que ſur les cieux ſe tient ta deité: Et fay par tout que ta gloire ſe montre que ta gloire ſe mon-



tre. Et fay par tout que ta gloire ſe 3 mon 3 tre.





Han- rez .ij. à Dieu nouueau cantique, Car il a puiſſamment ouuré, Et par ſa force magnifique, Par ſoy-meſme il ſ'eſt deliuré. Dieu a fait le ſalut cognoiſtre, Par lequel ſommes garentis, Et ſa iuſtice fait paroiſtre, En la preſence des Gentils. De ſa bonté plus cordiale Il luy a pleu ſe ſouuenir, Et de ſa verité loyale pour ſon Iſrael maintenir. Le ſalut que Dieu nous enuoie Iuſqu'au bout du monde ſ'eſt veu: Sus donc Sus dôo qu'en plaiſir & en joye .ij. Tout ceſt vniuers ſoit eſmeu.

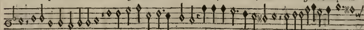




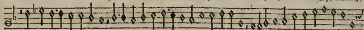
V'on crie, qu'on chante, & resonne Et de la Harpe, & de la voix, Que deuant Dieu, di-je, on entône Nou-



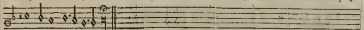
ueaux cantiques ceste fois. Deuant sa face glorieuse Cors & Clairons soyent esclattans, Tonne tonne la grand' mer spacieu-



se, Et le monde & ses habitans. Que deuant Dieu les fleuues mesme Frapét des mains tous esjouis, Voire crier de joye extreme,



Les plus durs rochers soyent ouis. Car il vient regir & conduire Tout cest vniuers, & sera Iuste & droiturier son empire,

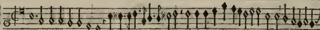


Quand tout peuple il gouuernera.

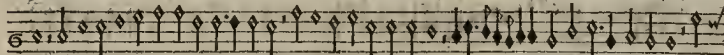
Cantate Domino.



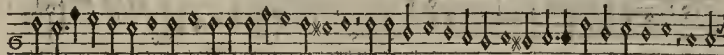
Hantez chantez à Dieu chanson nouuelle, chãsõ nouuelle Et sa louange solennelle, Des bons parmi la compagnie Maintenant soit ouye. Israel s'esgaye en son cœur De l'Eternel son createur: Et d'vn tel Roy soyent triõphans De Sion les enfans. Son nom soit la flute s'entonne, Qu'au tabour .ij. chansons on luy sonne, Et dessus la harpe accordante Sa louange se chante. sa. .ij. Car Dieu en sa gent prend plaisir Laquelle il à voulu choisir Et les petis honorera Des biens qu'il leur fera.

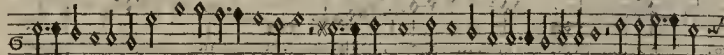
N jour auront ses debonnaires Plaisirs & joyes ordinaires, Voire en leurs licts chanter de joye Il faudra qu'on les oy-



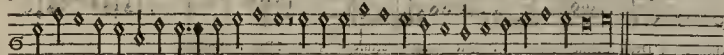
e. De Dieu en leur gosier auront Les louange, & porteront Dedans leur main, chantant leurs chants, Vn glaiue à deux trenchans: A-



fin de destruire & deffaire Toute nation aduersaire, Et punir leur outrecuidance D'vne juste vengeance. Voire



pour mener prisonniers Leurs Roys & princes les plus fiers, Et dedans leurs ceps bien serrés: Les tenir enserrés: En les punissant



de la sorte Que leur sentence escrite porte. Telle est de ses saincts l'excellence, Et la magnificence.

Sus, esgayons-no⁹ au Seigne', .ij. Et chātōs hautemēt l'hōneur De nostre salut & deffēce. Hatōs-no⁹ .ij. de no⁹

presēter Deuāt sa face, & de chāter Le los de sa magnificēce. Car c'est le grād Dieu glorieux, Grād Roy p dessus

to⁹ les dieux, Quī dedās sa maī tiēt la terre, Voire jusqu'au lieu pl⁹ ꝓfōd: Et de la cime jusqu'au fōd jusqu'au fōd & de la cime jusqu'au

fōd Tiēt des mōts la hauteur en serre. A luy seul la mer appartiēt, Car il la faite, & la soustiēt, Et la terre est sa creature. Sus dōc, tombōs

enclinōs-no⁹ Deuāt l'Eternel à genoux, No⁹ poures humains sa facture.

TRIO

Il est nrē Dieu tout-puissant, .ij.

Il est nostre Dieu tout-puissant No⁹, sō peuple qu'il va paissant, .ij. Nous. Cōme troupeaux

de ſa conduite. .ij. Oyãt donc aujourd'huy ſa voix, Gardez voſtre cœ^r^

.ij. .ij. qu'vne fois S'endurciſſant ne ſe depite: .ij. ne- Cõme en Meriba és deſerts, Et Maſſa, voz peres

peruers, Dit le Seigneur, jadis me firẽt: Où lõguemẽt ils mõt tẽté, Et ſouuẽt experimẽté .ij. Par mes ouurages qu'ils y virẽt. Du-

rãt quarã-te ans, en effect, Ceſte race de gẽs ma fait Dix mille ẽnuis: .ij. dõt je diſoye, Voici vn peuple inſẽſé, Et qui n'a nullemẽt pẽſé

A ſçauoir de ſõ Dieu la voye. Et pource eſtãt en mes eſprits De juſte fureur tout eſpris, Ie juray po^r^ choſe aſſeurée, Si jamais ces meſ-

chãs ici, Puis qu'ils ſe deffient ainſi, Dedans mõ repos ont entré e. .ij. dedans mon repos .ij. ont ẽtrée



L'Eternel eſt regnant, La terre maintenant En ſoy joyeuſe & gaye, Toute Iſle s'en eſgaye. Eſpeſſe obſcurité Cache ſa majeſté: Iuſtice & jugement Sont le ſeur fondement De ſon throne arreſté. Grands feux eſteincelans Deuant luy ſõt bruſlans Pour ſes haineux eſpãdre, Et rediger en cẽdre. Son eſclair foudroyãt Du mõde flamboyãt Reluit tout à l'entour: La terre tout au tour S'eſtõne en le voyãt. Cõme la cire au feu, Il n'y a deuant Dieu, Montagne qui ne fonde: Voire meſme des cieux Le grand tour ſpacieux, A ſa juſtice veu, Et la terre apperçeu L'Eternel glorieux.

Soyẽt cõfus & deffais To⁹ces dieux cõtrefais,Et toutes ces gẽs foles Qui feruẽt leurs idoles.O dieux,venez y to⁹L'adorer à genoux

Sion qui l'a ouy,D'un cœur tout resjouy S'esgaye auecques vo⁹.Tes jugemẽs,Seign^r, Ont fait q̃ tõ hõneur,Et gloire ont colaudé-

e,Les filles de Iudée.Car en ta majesté Tu es plus haut mõté Que ces terrestres lieux:Mesmes sur tous les dieux Tu es haut exalté.

Vo⁹ de Dieu les amis,Mõstrez cœurs ẽnemis,Voire du tout cõtraires A to⁹ meschãs affaires.Car il tiẽt de ses saincts La vie ẽtre ses

maĩs,Et fon les veut fascher,Il peut les arracher Aux tyrãs inhumaĩs.Le clair jour est semé Au juste biẽ-aimé,Tout plaisir quoi qu'il

tarde,Aux droits de cœ^r se garde.Vo⁹ dõc,justes,venez,Et joye demenez En l'hõn^r de sõ nõ,Et à sõ saĩct renõ Toute gloire dõnez

Exultate Deo adiutori. PSEAVME LXXXI.



Hantez gayement A Dieu nostre force: Que tout hautement Au Dieu d'Israel Chant perpetu-
el Chan- ter on s'efforce. Qu'on oye chansons De douce musique: Qu'on oye les sons De harpe & tabour: Le luc à son
tour Sône son câtique. Au premier du mois Sônez la trôpette: .ij. A toutes les fois Que pour faire hôneur A son droit Seigneur
Israel fait feste. Enuers Israel Telle est l'ordonnance: Car c'est l'Eternel Qui l'a decreté Pour signe arresté De sa conuenan-
ce. Lors que trauersa Sa gent voyagere D'egipte, & passa, Sans qu'elle eust pouuoir D'entendre ou sauoir Leur langue estrangere.

DE dessus son dos La charge ay ostée: Arriere des pots(Labeur inhumain) I'ay fait que sa main Se trouue escartée. Vers moy as couru Quand on t'a fait guerre: Ie t'ay secouru, Ie t'ay exaucé, Me tenant mussé Dedans mon tonnerre. Ie t'ay esprouué Es eaux de querelle: Et t'ayant trouué D'vn cœur endurci, Ie parlay ainsi A ton cœur rebelle.

Tournez pour la troisiéme partie.



On peuple, enten-moy, Et mon aliance Fe- ray feray auec toy. O si tu voulois D'escouter

ma voix Auoir patience. .ij. Chez toy tu n'auras Autre Dieu quelconque, Et n'adoreras Hors le souue-

rain, Aucun dieu forain, Ni seruiras on- ques. Car je suis ton Dieu D'essence eternel- le, Qui

t'ay en ce lieu Mis & attiré T'ayant retiré D'Egypte cruelle. cruelle.



Vure seulement Ta bouche bien grande, Et soudainement Esbahy seras Que tu la verras pleine de viande. Mais mon peuple éleu L'aureille me tendre Iamais n'a voulu: Mesme estant prié Ne s'est soucié Iamais de M'entendre. Moy donc irrité L'ay baillé en proye A la dureté De son cœur peruers, A tors & trauers Pour suyure sa voye.

Tournez pour la Cinqiéme partie.

Helas, que ma gent N'a ma voix ouy- e! Et que diligent Et que diligent

Ifrael tout droit N'a du chemin droit La fente fuyuie! I'euffe en moins de riens Peu vaincre & deffaire Peu vaincre & deffai-

re Les ennemis les ennemis fiens: Et mon bras tourné Euft toft ruiné euft toft ruiné Tout fien aduerfaire

Tous fes ennemis Remplis de deftreffe remplis de deftreffe Sous luy j'euffe mis: Et ce temps heureux

Euft duré pour eux Sans fiin & fans ceffe. .ij. De fleur de froment Iamais

n'eust eu faute, Voire abondament Ie l'eusse soulé Du miel de- coulé De la roche

hau- te. Du miel de- cou- lé De la roche haute.

FIN DES PSEAVMES.

IE suis Religion & n'en sois plus en peine du Pere Souue-

rain la fille souueraine Ie mesprise les biens & la riche paru-

re La souueraine loy du pere souuerain du Pere souue-

rain Cela me sied fort bien a moy qui ay le cœur ennemi de finesse & ami de rondeur

C'est la croix qui me donne & repos & repos de vertu Ie fay voler les gens jusques au ciel vouté hors de les-

prit humain les tenebres je chasse Les tenebres je chasse Que j'enseigne à dompter

.ij. Les passions du cœur & à se surmonter Pour autant que je suis la mort de la mort

mesme pour autant que je suis .ij. la mort de la mort mesme pour autant que je

suis .ij. la mort de la mort mesme.

FIN.













